

Jeu 4 oct 2001

SEGA TREMBLAD

Avant qu'il ne soit trop tard !

Si vous n'avez pas encore savouré "Séga Tremblad", dépêchez-vous car le temps presse. Encore quelques représentations et ce sera fini. Tant pis pour vous, car vous aurez raté une pièce à la fois très drôle et très émouvante. Un reflet de la vraie vie, celle de l'émigration réunionnaise en France.

Théâtre et chansons créoles jonglent ici avec un tel naturel que vous vous demanderez inévitablement si tout cela est vrai. Et vous aurez tout à fait raison de vous poser cette question, car la réponse est offerte sans aucune ambiguïté par la Compagnie Vollard. Inspiré d'un fait-divers des plus tragiques ayant secoué la vie de Michel Admette, "Séga Tremblad" n'a rien d'un simple divertissement.

Cher Monsieur le Ministre ...

Si on y rit de bon cœur, on y a aussi le cœur gros et l'âme en peine. Evidemment, quand vous verrez débarquer Monsieur le Ministre de l'outre-mer - interprété joué avec délectation par Emmanuel Genvrin, également auteur et metteur en scène - vous ne pourrez que vous céder à un saluaire fou-rire communicatif.

Un moment à ne pas manquer tant le personnage apparaît réaliste, au-delà des outrances d'un vocabulaire à la fois fleuri et creux. Et vous aurez bien raison car ce politicien tellement imbu de sa personne ne manquera pas de vous rappeler des souvenirs. Des anecdotes vécues ou des images vues à la télé, entre discours et inaugurations, remises de médailles et bises aux "jeunes filles en fleur".

Mais attention, ne vous y trompez pas ! L'âme de "Séga Tremblad" ne se cache pas dans cet hilarant décalage entre ce cher ministre (plutôt malhabile en séga !) et le groupe de Réunionnais heureux de l'accueillir lors d'une "fête des communautés". Le cœur de "Séga Tremblad" bat au rythme de celui de King Rosette, un homme blessé dont la bonne humeur dissimule mal des cicatrices jamais refermées.

Et tout en découvrant, sur la scène du Théâtre de l'Epée de Bois, les aventures et mésaventures de Rosette - le Roi du séga devenu cantonnier à Tremblay-en-France - , je ne pouvais m'empêcher de penser à Michel Admette. A notre première rencontre, en novembre 1980, dans sa maison à La Cressonnière, à Saint-André.

"Fier pour les Réunionnais"

"Je suis fier pour les Réunionnais qui arrivent à quelque chose en métropole. Je n'y suis jamais allé. Parfois, j'en rêve, et je pense aux amis qui vivent là-bas" me confiait-il alors que venait de sortir son premier 33 Tours sous le titre "Rythmes, chansons et danses de la Réunion par le Prince du Séga". Tout un programme avec huit titres, dont deux instrumentaux assurés par Gaby Laï-Kun et ses increvables Soul Men qui faisaient alors les beaux jours du Studio Issa.

C'était avant le grand saut pour la France, avant l'atterrissement sans parachute dans une réalité quotidienne à des années-lumières d'un hypothétique Eldorado. Avant l'anonymat en banlieue parisienne. Avant l'irréversible perte des dernières illusions.

Depuis ses premiers pas dans la chanson en 1957, à 17 ans avec un premier 45 tours de quatre ségas, le Prince du Séga avait cru en sa chance, en sa bonne étoile. Ancien boulanger-pâtissier devenu maçon, il avait - durant quelques semaines - mené la vie d'artiste à l'automne 86 : hôtel, restaurant, spectacles devant un public de connasseurs. Peut-être imaginait-il que cette existence factice allait encore se prolonger ... Le SOS lancé peu de temps après par le journal "Réunion Métropole" en disait long sur la dérive du Prince du Séga, échoué dans un foyer avec femme et enfants.

Puis, grâce à un emploi évoqué - avec tendresse et réalisme - par le talentueux Arnaud Dormeuil dans "Séga Tremblad", il refaisait peu à peu surface. Jusqu'à ce drame de janvier 1990, en gare de Trappes, terrible et obsédant fil conducteur de cette pièce : la perte d'un fils dans des circonstances jamais vraiment élucidées. Et une nouvelle fois Michel et ses proches s'enlisaien...

Donat, Rosely, Adélaïde et les autres

Si aujourd'hui l'inimitable créateur du séga-hommage à la "Route en Corniche" peut enfin profiter d'une retraite bien méritée, faut-il pour autant en déduire que "tout est bien qui finit bien" ? Bien sûr que non, car l'illusion est toujours au rendez-vous chez certains artistes qui croient - eux aussi - en leur chance. En la bonne fée qui les fera percer dans le show-biz.

Luc Donat, Pierre Rosely, Michel Adélaïde, Jean-Pierre Boyer, Max Lauret, Ras Noël, Michel Vendôme, Gaby Laï-Kun, Philippe Pauvrère,...

Dans un chapitre consacré à "Une place au soleil", rêves et réalités de nombreux artistes sont passés au crible - témoignages à l'appui - "L'Emigration réunionnaise en France". Des tranches de vie teintées non seulement d'illusions, mais aussi d'inévitables confrontations avec une nouvelle génération désireuse de ne plus suivre les traces des parents. A l'image de la dynamique Diana (remarquable Yaëlle Trulès) que son père tente - malgré tout - de comprendre, en quittant enfin son piédestal de Roi du Séga.

Un vrai miroir

L'un des grands mérites d'Emmanuel Genvrin, Jean-Luc Trulès, Delicia Perrine, Rachel Pothin et les autres, c'est de sauver de l'oubli un aspect encore trop peu connu de la diaspora réunionnaise. De cette communauté invisible qui manque si cruellement de locomotives, de vedettes d'envergure nationale ou internationale, de porte-parole qui font autorité dans leur domaine. Le mythe de la réussite dans la chanson n'est pas éteint, comme le confirment certaines déclarations dans la presse réunionnaise. Aussi, ne peut-on qu'être attendri par l'histoire de King Rosette qui manie plus souvent le balai que le micro.

Alors n'hésitez pas une seconde. Allez voir - ou revoir car Vollard doit être encouragé - ce percutant "Séga Tremblad" ... tant qu'il est encore temps. Courrez vite au Théâtre de l'Epée de Bois, vous ne le regretterez pas. Et emmenez-y famille et amis, vous aurez de quoi discuter à l'issue du spectacle, c'est certain !

Car cette création entre danses et chansons, entre dialogue et monologue, entre humour, tendresse et émotion est un VRAI MIROIR. Le reflet d'une certaine émigration réunionnaise en France, avec ses vedettes-pays tellement heureuses de venir en vacances sur leur terre natale pour voir et savoir s'ils n'y sont pas oubliés. Des vedettes sauvées de l'oubli par ce "Séga Tremblad" unique au sens fort du terme.

Une œuvre que toute personne sensible à la diaspora réunionnaise, devrait avoir vu. Pour mieux comprendre que derrière rires, colères et histoires d'amour apparaît et défile en moins de deux heures un enchaînement d'événements qui ne peut laisser personne indifférent. Une histoire de chair et de sang, de bonheurs et de larmes. Tout simplement l'histoire de celles et ceux qui vivent (et parfois survivent) loin d'une île de la Réunion souvent trop embellie à force d'en être éloigné.

Albert Weber

Journaliste

Auteur de "L'Emigration Réunionnaise en France", Editions L'Harmattan

Dernières représentations de "Séga Tremblad" au Théâtre de l'Epée de Bois, Cartoucherie, Vincennes, dans le cadre de TOMA (Théâtres d'outre-mer en Automne) 7 et 14 octobre à 19h et 3 et 10 octobre à 21h. Réservations 01 48 08 39 74.

Et le 6 octobre à 20h30, Espace Prévert, Savigny-Le-Temple Réservations 01 64 10 55 10.